L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

G. P. WEISSE & Co. — Rue de Chartres No 73, Entre Conti et Bienville.

NOUVELLE-ORLEANS, LUNDI MATIN, 29 AVRIL 1861.

G. P. WEISSE, E. DUVERGER, N. DUFOUR, S. HARRY — Editeurs-Propriétaires

Nouvelle-Orléans, LUNDI MATIN, 29 AVRIL

Voir la seconde page, pour :

Le Feuilleton.
Le Bulletin Commercial,
Le Marché aux Bestiaux,
Le Mouvement du Port,
Le Départ des Steamers et Bateaux.

Les porteurs de l'Abeille sont autorisés à recevoir des abonnements "à la semaine" en raison de 25 CENTS pour les six numéros. On paiera aux porteurs.

Ventes à l'encan de ce jour.

Par B. Tapp, au magasin No 25, rue St-Louis—Le fonds de dentisterie, ensemble, aquarelle, &c.

Par le même, à 10½ heures A M., sur le trottoir, sous les Merciales et 4 fûts contenant de la mélasse—A la charge des frais Riverside et de la Levée, rue District de cette ville. A 3 heures P M., à l'angle des rues de Craps et Frégot, 3me District de cette ville—Une saisie.

Par J. Lémonnier, Blache & Co., à 10 heures, à leur magasin, à coton, rue de Chartres, No 19—Bottes, souliers brotequins, chemises &c.

La Situation

Le Congrès des Etats Confédérés se réunit aujourd'hui à Montgomery, et nous n'avons pas le moindre doute qu'il ne réponde dans le plus bref délai par une déclaration de guerre aux insolentes proclamations de M. Lincoln. Cette déclaration de guerre autorisera le président Davis à agir immédiatement et à pousser avec vigueur non seulement les opérations défensives mais encore les mesures offensives de nature à arrêter les flots d'abolitionnistes dont le Nord inonde et s'apprête à inonder le sol des Etats du Sud.

Il nous est aussi bien que l'intérêt de la lutte se concentre en ce moment autour de Washington. Baltimore est au sol de la Virginie et du Maryland les rues sont des *no-thoroughfares*, et cerner dans sa capitale l'administration républicaine, telle doit être à notre avis la tactique militaire qu'impose notre sol. Les forces du Maryland et de la Virginie, grossies de quelques régiments envoyés par les autres Etats du Sud, et guidées par des généraux habiles, peuvent accomplir cette tâche en quelques jours. Cette première victoire accomplie et l'administration fédérale définitivement la position de la Virginie peut être rendue inexpugnable et les forts qui sont au pouvoir des troupes républicaines seront alors réduits par la famine.

L'organisation aussi prompte que possible d'une marine va devenir facile par la possession du arsenal de Gosport et les chantiers de Norfolk et de Portsmouth. Il paraît que l'incurie ou même par le commodore Underground n'a pas détruit des dommages patriotiques et magnifiques dans les ateliers.

Ce ne sont pas les officiers qui manquent à la marine du Sud, car les trois quarts des officiers de la marine fédérale natifs de notre section ont donné leur démission et sont prêts à servir les Etats Confédérés. Le gouvernement de Montgomery peut suppléer à l'insuffisance de ses marins pour la construction des canonnières ou des autres batiments à vapeur en lui sont immédiatement des commandes en Angleterre.

Ayant la guerre d'Alabama, des lettres de marque pour être accordées à tout ceux qui en feront la demande et qui rempliront les conditions requises. Le poursuite des corsaires obligera Lincoln à employer une partie de sa flotte au dehors, le sorte qu'il aura beaucoup de peine à ma mettre effectif le blocus de tous les ports qui se trouvent entre la baie de Chesapeake et Brazos Santiago. Il faudra aussi qu'il fasse protéger l'entrée des ports de Boston, New York &c sous peine de voir nos croiseurs en lever les navires marchands les riches avec leurs propres batteries.

Pourrez-vous dire, il faire face à toutes ces nécessités et maintenir une escadre pour protéger le fort Pickens, c'est là ce qui nous paraît impossible. Les batiments de guerre qui vont arriver des stations éloignées ont à bord un grand nombre d'officiers du Sud, et ceux-ci en apprenant ce qui se passe seront ceux-là de conduire leurs navires à Charleston ou à Savannah plutôt qu'a Boston ou à New York. Les chances sur mer arrivent donc à s'égaliser beaucoup plutôt qu'on ne le pensait.

Sur terre, les républicains massent des troupes d'une part autour de Washington pour la défense de cette capitale et de leur président, et d'un autre côté ils semblent vouloir concentrer à St Louis et à Cairo un nombre assez considérable d'hommes pour en faire une armée d'invasion. Mais quel que rapidité qu'ils apportent dans leurs mouvements, ils n'iront pas assez vite pour devancer l'action combinée des citoyens du Missouri, du Kentucky et du Tennessee. D'ailleurs, au moins d'une semaine, les lèvres et les moustiques vont chasser de Cairo tout ce ramassis de nègres et d'abolitionistes, dont les déprédations ont soulevé l'indignation et la colère des habitants du Sud de l'Illinois.

Selon toutes les apparences, la lutte va devenir bientôt à peu de jours générale sur toute la frontière depuis Cairo jusqu'a la baie de Chesapeake et nous aurons à envoyer des renforts à nos amis du Kentucky, du Maryland et de la Virginie, pendant que nous aurons à prendre des mesures pour débarrasser l'embouchure du fleuve et les parages de nos côtes de la présence des croiseurs de M. Lincoln.

Ce ne sont pas là des jeux d'enfants. La lutté aura lieu le principe des proportions gigantesques. Il faut que chacun le comprenne bien, et se prépare à verser son sang, à sacrifier sa fortune et sa vie pour la défense de nos pays. Nos jeunes hommes doivent offrir leurs services pour aller combattre aux frontières. Les citoyens plus âgés auront une tâche non moins noble et non moins périlleuse celle de défendre nos foyers.

Le blanc de la Turquie au Nord.—D'après les dernières arrivées reçues du Nord il paraît que les abolitionistes de la Nouvelle-Angleterre commencent à ouvrir les yeux sur le compte du Sud qui était si calomnié. Le journal *Le Courrier* de Boston, qui avait été jusqu'ici un des plus violents organes de la presse républicaine, vient de publier un article dans lequel il déclare que le Sud ne fait aucune agression dans la guerre actuelle, et que le gouvernement de Washington est le seul coupable. Le journal *The Post* de Boston, qui était également un des plus violents organes de la presse républicaine, vient de publier un article dans lequel il déclare que le Sud ne fait aucune agression dans la guerre actuelle, et que le gouvernement de Washington est le seul coupable. Le journal *The Post* de Boston, qui était également un des plus violents organes de la presse républicaine, vient de publier un article dans lequel il déclare que le Sud ne fait aucune agression dans la guerre actuelle, et que le gouvernement de Washington est le seul coupable.